

Dépression nerveuse

Témoignages

http://www.linternaute.com/sante/forum/discussion/11002/1/depression_nerveuse.shtml

28/07/2008

Mauricette

Mon mari est en dépression, il le reconnaît mais ne veut pas prendre ses médicaments ni voir un psy. Je suis son souffre douleur, il fait du chantage, du cinéma et veut être le centre de mon univers. J'ai 3 grands enfants au courant de la situation mais peut-être pas de l'amplitude de la maladie de leur père.
Quels sont les moyens à utiliser pour l'obliger à se soigner ?
Je n'en peux plus.

La dépression se soigne

Je viens te redonner un peu de réconfort, la dépression nerveuse se soigne, j'en suis la preuve vivante mais il faut accepter de se faire soigner.

Les hommes ont toujours plus de mal à faire la démarche mais plus ton mari attendra plus il va s'enfoncer et vous entraîner avec.

Je me suis moi-même fait hospitaliser en psychiatrie (clinique privée avec une bonne réputation) parce que je souffrais trop et faisais souffrir mon entourage.

La dépression c'est quelque chose d'explicable pour ceux qui ne sont jamais passé par là.

Je prends un nouveau traitement qui vient des Etats-unis sans effets secondaires et je continue une psychothérapie avec le médecin qui me suivait à la clinique.

Je me sens aujourd'hui en pleine forme et la tête pleine de projet.

Je vis tout simplement et je suis sereine.

Tout le contraire de ce que j'étais il y a quelques mois.

Sophie

le 06/08/2008

Annie

Dépression

J'avais été la première à répondre à ce problème.

Vous dites que votre mari souffre de dépression, mais vous décrivez les symptômes de l'hystérie, qui est une vraie maladie mentale et n'a rien à voir avec le terme qu'on utilise dans le langage courant.

C'est une maladie usante pour les proches surtout.

Vous avez beaucoup de courage, mais il faut le faire soigner comme le dit Sylvie, en le plaçant en HDT (hospitalisation à la demande d'un tiers).

Ces malades, comme vous le dites, font du "cinéma", vous menacent de se suicider, font des malaises spectaculaires, ou des TS (tentatives de suicide), mais toujours en présence de quelqu'un, ou en sachant que quelqu'un est à proximité.

Sylvie, vous dites que votre mari s'est pendu sans succès, et pour cause : vous étiez là.

Mauricette, réagissez, faites-le interner, c'est votre santé et votre équilibre qui sont en jeu.

Sylvie, vous avez supporté ce calvaire pendant 12 ans, je vous admire.

Bon courage.

le 01/08/2008

Bon courage

Je viens de vivre ce que vous vivez... pendant 12 ans.

J'ai appliqué toutes les solutions proposées par nos amis, traitement, thérapie, hospitalisation, etc. Nos enfants ont grandi avec un père... absent les 4/5 ème du temps. Malgré tous mes efforts, il s'est pendu sous mes yeux il y a 3 mois, heureusement sans issu fatal pour lui, mais il refuse tout traitement et a quitté l'hôpital au bout de 4 jours je dirais avec la bénédiction du médecin (sachant qu'il y a dans ces cas là des procédures après une demande d'internement par tiers).

Nous sommes aujourd'hui séparés car nos enfants qui sont des adolescents maintenant sont sortis traumatisés de cette situation et je ne sais si un jour nous reprendrons pied. Il faut être passé par là pour pouvoir en parler, l'avoir vécu au quotidien, et je ne peux que vous souhaiter que vous soyez bien entourée.

Bon Courage !
le 31/07/2008

Etre là

J'ai vécu la même chose avec mon mari ; cela a duré 2 ans et on ne peut pas dire qu'il soit complètement guéri. Il faut surtout être là pour l'écouter, qu'il sache qu'il n'est pas seul, que beaucoup de gens ont besoin de lui, mais sans le harceler. C'est une période très difficile pour les proches qui ne doivent surtout pas craquer.
le 29/07/2008

Et pourtant on peut guérir
ça va tellement mieux après.

Il faut trouver le bon psychiatre ou un généraliste qui va savoir parler de la maladie. Quand on a une infection on prend des antibiotiques et quand on a une dépression on ne fait rien. La dépression arrive sur une émotion qui n'est pas gérée par le cerveau parce qu'il manque une substance qui ne permet plus la connexion entre deux neurones: pour moi c'est la sérotonine. Je vais beaucoup mieux depuis octobre 2007 et je commence à baisser les doses (moins 1/2 cachet tous les 2 jours).
N'attendez pas parce qu'on s'enfoncé et on met plus longtemps à s'en sortir
le 29/07/2008

Patience

Soyez patient, dans ce cas, sauf s'il a des idées suicidaires qu'il rumine (si c'est le cas il faut forcer les choses).

La douleur morale si elle existe facilitera le soin, inefficace s'il n'est pas accepté par le patient. Peut-être acceptera-t-il une première consultation en couple ? Peut-être ne s'agit-il pas de dépression, en général les dépressifs souffrent et acceptent un soin qui va les soulager, peut-être qu'il y a des troubles de personnalité rigide ?

La dépression associe perte d'intérêt, tristesse inadaptée, culpabilité ou irritabilité, trouble du sommeil en + ou en -, souvent perte d'appétit et de libido, tout ceci sur plus de 3 semaines et sans présumer d'autres troubles associés (alcool, maladie somatique,

Si un de mes proches était dépressif et refusait les soins, j'utiliserais toutes mes forces de lien et d'amour à cette personne pour l'aider à la convaincre des soins.

La dépression se traite en externe avec de bons résultats.
le 29/07/2008